# FACETUNE PORTRAITS

**Gretchen Andrew**

Gretchen Andrew (américaine, née en 1988) est connue pour sa fusion unique de médiums artistiques traditionnels tels que la photographie et la peinture à l'huile avec des technologies avancées telles que la robotique, les algorithmes et l'intelligence artificielle.
Pour Paris Photo 2024, Gretchen Andrew présente sa nouvelle série Facetune Portraits, dans laquelle elle fusionne les formes d'art traditionnelles et la robotique personnalisée, en appliquant des filtres de beauté populaires pilotés par l'IA directement sur des portraits photographiques imprimés à la peinture à l'huile humide. Le contraste est saisissant et l'observateur est attiré par la tension entre notre moi naturel et les idéaux numériques imposés par la technologie. Gretchen remet en question ces idéaux. Le visage humain non modifié coexiste avec la version « perfectionnée » par algorithme, disponible sur les plateformes de médias sociaux et les outils de vidéoconférence, ce qui donne lieu à un double portrait réalisé par l'artiste.
Facetune Portraits révèle la tension entre ce que nous sommes et ce que l'IA dit que nous devrions être, en demandant quels aspects de notre identité sont modifiés ou effacés dans ce processus.
Qu'est-ce qui est préservé et qu'est-ce qui est perdu ?

**PARIS PHOTO**
**7-10 NOVEMBRE 2024**

**GRAND PALAIS, PARIS**

**DU JEUDI AU DIMANCHE DE 13H À 20H**

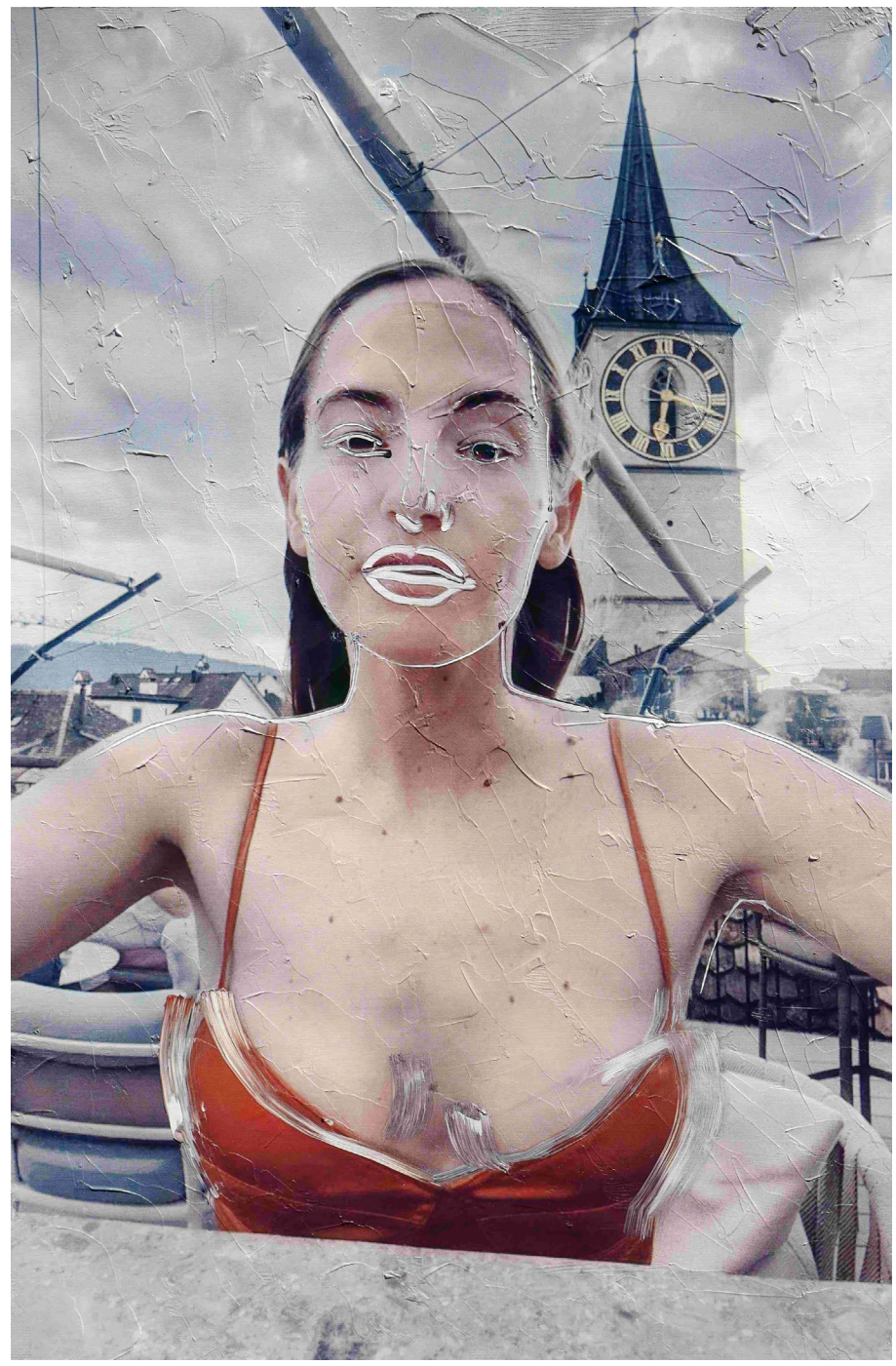
**AVANT GALERIE VOSSEN 58 RUE CHAPON 75003 PARIS**

*Car Selfie Facetune Portrait . Huile sur toile . 45 x 45 cm*

## \mɔ̃s.tʁa.sjɔ̃\ féminin :
## Acte d'exposer, de montrer à la vue du public des figures monstrueusement belles résultant d'un processus algorithmique

**Hugo du Plessix,**
Paris, Octobre 2024

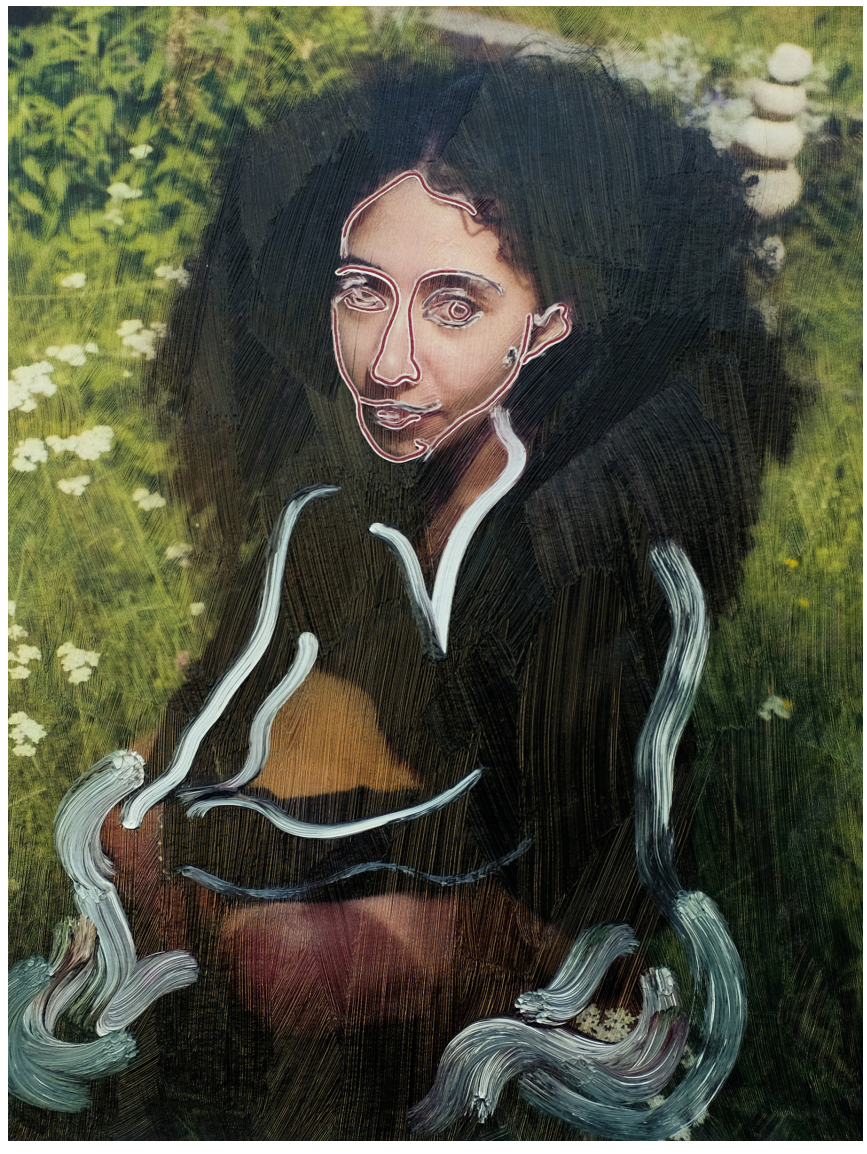
Dans la série de photographies Facetune Portraits - dont certaines me rappellent immédiatement les pochettes d'album du duo électronique Disclosure du début des années 2010 - Gretchen Andrew propose un commentaire visuel plein de malice sur les algorithmes supposés nous rendre beaux et qui peuplent nos applications de téléphone. Avec l'aide de ses deux robots, l'artiste interroge l'objectification persistante des corps par des systèmes d'intelligence artificielle entraînés sur les standards du regard masculin, poussant à la création de ce que l'on pourrait interpréter comme des portraits algorithmiques monstrueux, inquiétants et altérés. La série présente ainsi des corps et des portraits déjà considérés comme parfaits selon les normes masculines occidentales, que les machines, elles-mêmes influencées par le contexte culturel et esthétique du regard masculin, tentent de perfectionner davantage, de transformer et de déformer encore et encore…
Ces œuvres s'inscrivent dans une longue histoire du portrait, traversée par des tensions entre ressemblance, idéalisation et altération. Gretchen Andrew l'exprime ainsi : "Tout au long de l'histoire, les personnages éminents ont effectivement utilisé le portrait comme un outil puissant pour se représenter, représenter leur statut et leur pouvoir. Chaque époque a ses propres valeurs reflétées dans les tendances du portrait". La fidélité n'était pas toujours l'objectif du commanditaire ou du peintre, surtout si cela faisait ressortir des défauts qui ne correspondaient pas aux valeurs de l'époque. On demandait souvent au peintre ou au photographe chargé du portrait, que ce soit explicitement ou implicitement, de modifier l'image. Cette tension est présente à travers diverses périodes historiques : les empereurs romains équilibraient l'autorité divine avec des ressemblances reconnaissables sur les pièces de monnaie, tandis que les Grecs anciens idéalisaient leurs élites avec des statues pour refléter les valeurs culturelles d'harmonie et de beauté. Les monarques de la Renaissance commandaient de grands portraits opulents symbolisant la richesse et la lignée, et les aristocrates du 18e siècle utilisaient le portrait pour consolider leur statut social, incorporant souvent des objets symboliques. Même à l'époque moderne, les politiciens poursuivent cette tradition, comme on le voit dans les portraits présidentiels occidentaux. Certaines figures historiques, comme Oliver Cromwell, ont subverti ces conventions en demandant des représentations réalistes "avec les verrues" pour porter des valeurs d'humilité aux yeux de tous.À travers ces époques, l'artiste commandé avait ainsi souvent pour tâche de naviguer dans l'équilibre délicat entre représentation fidèle et imagerie idéalisée, reflétant les désirs du sujet et les normes culturelles dominantes de leur temps, comme l'explique Sylvain Maresca dans un article sur le sujet[1]. Si cet embellissement était autrefois le privilège des élites - des cours princières aux stars des années 2000 avec Photoshop - l'avènement d'applications comme FaceTune utilisées par l'artiste réduit la distance entre le grand public et les élites en termes de capacité à commander sa propre image idéalisée. Le lissage de la peau n'est plus l'apanage des maîtres flamands et leur technique du sfumato ou d'un directeur artistique de la mode et son armée de retoucheurs photo.
Ici, loin d'embellir les visages et les corps, le processus artistique de Gretchen Andrew utilise les outils d'embellissement d'aujourd'hui pour déformer. Le protocole de monstration de Gretchen Andrew est le suivant : des portraits photographiques - selfies de l'artiste, d'influenceurs, de célébrités - sont d'abord imprimés à la peinture à l'huile par un robot. Ensuite, guidé par l'application d'embellissement FaceTune, un second robot effectue des modifications qui se produisent normalement sans heurts dans les pixels, dans et sur la peinture à l'huile humide, créant ce que l'artiste appelle des "cicatrices" - des empattements matérialisant le passage de l'image originale à sa version "améliorée par l'IA". Le robot barbouille, étale et déplace la peinture pour "embellir" le portrait selon les directives de l'IA et les normes de beauté algorithmiques présentes dans l'application FaceTune. Alors que les modifications de forme et de ligne sont entièrement déterminées par les algorithmes les plus populaires sur TikTok et Instagram, Gretchen, en tant que peintre, conserve les décisions picturales concernant la manière dont ces marques sont mises en œuvre en termes de marquage traditionnel, dirigeant le robot avec la vitesse, la pression, la direction et la sélection des pinceaux, résultant en une variété de coups de pinceau abstraits et picturaux.
Les figures sont tordues par le filtre appliqué physiquement où des coups de pinceau rouges ou blancs créent des effets de masque. L'ensemble devient une sorte de mauvais rêve, où nous sommes perdus dans le château abandonné de Hugh Hefner, hanté par les êtres dont les visages et les corps ont été forcés dans un style monstrueusement uniforme. Une sorte de mise en abyme qui nous donne légèrement le vertige et nous fait imaginer une scène inquiétante où une beauté abstraite entraînée par l'IA se poursuivrait dans des couloirs sans fin très, très sombres. Mais en y réfléchissant, peut-être y a-t-il une beauté qui réside dans ces distorsions avec lesquelles nous ne sommes pas encore familiers, et qui sont à découvrir au bout du couloir ?
Ici, l'artiste nous confronte à une réflexion troublante : en fin de compte, les algorithmes peuvent-ils vraiment nous rendre beaux ? C'est la question que l'on peut se poser en promenant son regard sur les portraits accrochés aux murs du stand de l'Avant Galerie à Paris Photo. Que voyons-nous réellement dans tous les magnifiques



*Zurich Selfie Facetune Portrait . 2024 . Huile sur toile . 91 x 60 cm*

1 Sylvain Maresca. L'art en personne. Pour une histoire sociale du portrait-14. 2020

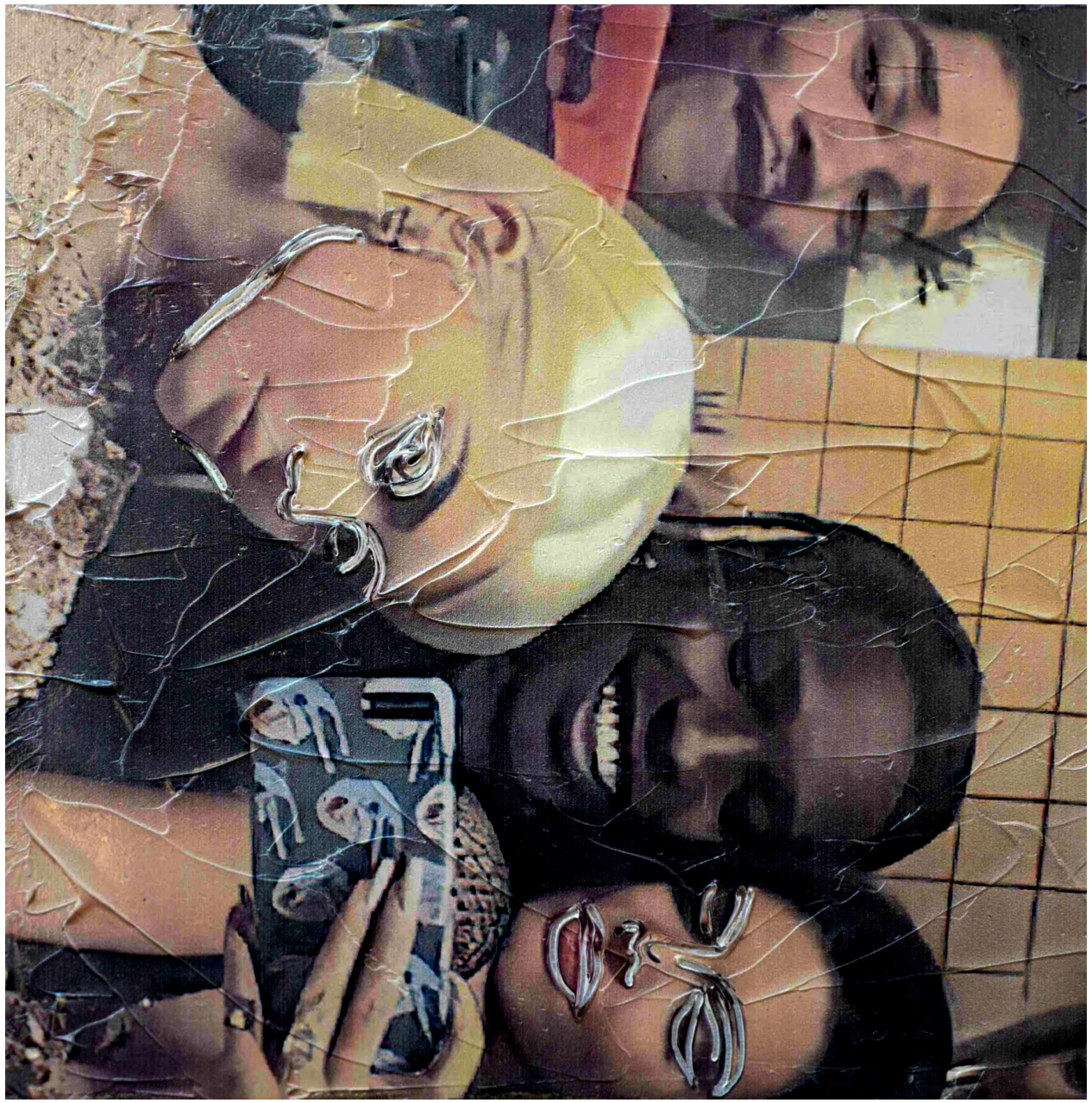
selfies publiés sur Instagram ? Voyons-nous des gens sous leur meilleur jour grâce à l'éventail de filtres proposés ? Sous leur meilleur angle ? Les gens sont-ils vraiment plus beaux une fois qu'ils ont "nettoyé" leurs photos de vacances des autres touristes comme le montre la pub du téléphone Google ? Ou n'avons-nous pas l'impression de naviguer dans une grande galerie de miroirs déformants de nos visages aliénés par l'obligation d'être la version la plus belle et idéalisée de nous-mêmes ? Alors qu'auparavant cette version idyllique était réservée à ceux qui avaient le pouvoir et les finances pour commander des portraits et se mettre en scène, nous semblons maintenant tous pris dans cette gigantesque galerie de miroirs déformants. Les peintures de Gretchen poussent ce curseur si loin que le résultat devient une parodie intelligente et intrigante de l'idéal. Ces portraits ne sont plus des représentations de personnes, mais des aberrations spéculatives nées de l'union contre nature entre la photographie, la peinture traditionnelle et les algorithmes d'embellissement.
Pour sa série la plus récente, Gretchen Andrew s’est intéressé aux influenceurs. Elle a photographié des influenceurs, familiers avec les pressions de mise en scène des réseaux sociaux. À Berlin, elle en a invité plusieurs pour une séance de portrait photo. Tout au long de la monstration par les robots, des éléments autres que le visage et le corps étaient les seuls détails distinctifs qui les individualisaient, survivant aux filtres déformants : une coiffure, un animal de compagnie, un accessoire.
En multipliant les objets culturels de la beauté culturellement construite, Andrews nous confronte à nos obsessions contemporaines de perfection esthétique généralisée, où la technologie amplifie les normes culturelles dominantes. Son travail nous invite à réfléchir sur la façon dont les algorithmes, censés nous "améliorer", nous font tomber dans un mauvais piège. En fin de compte, l'approche de Gretchen Andrew n'est ni technophobe ni beautéphobe. Elle ne semble pas nous inviter à arrêter d'utiliser nos téléphones et à avoir peur des applications d'embellissement. Ni à tendre vers une hyper-naturalité idéalisée en dehors de toute amélioration algorithmique. Cette dynamique de supposée amélioration via le passage dans les moulinettes de filtres est déjà là, déjà en place, il n’y a rien à faire. Le commentaire de Gretchen est intrigant et dérangeant et nous pose plutôt la question de ce que nous sommes vraiment en train de faire avec nos machines alors que d’autres problèmes bien plus importants nous agitent.



*Facetune Portrait, Trinity churchyard II . 2024 . Oil on canvas . 60 x 45 cm*

*Kylie Picnic Facetune Portrait . 2024 . Huile sur toile . 45 x 45 cm*

*Kylie Jenner Selfie Facetune Portrait, Met Gala . 2024 . Huile sur toile . 30 x 30 cm*



*Candidate Facetune Selfie . 2024 . Huile sur toile . 60 x 60 cm*

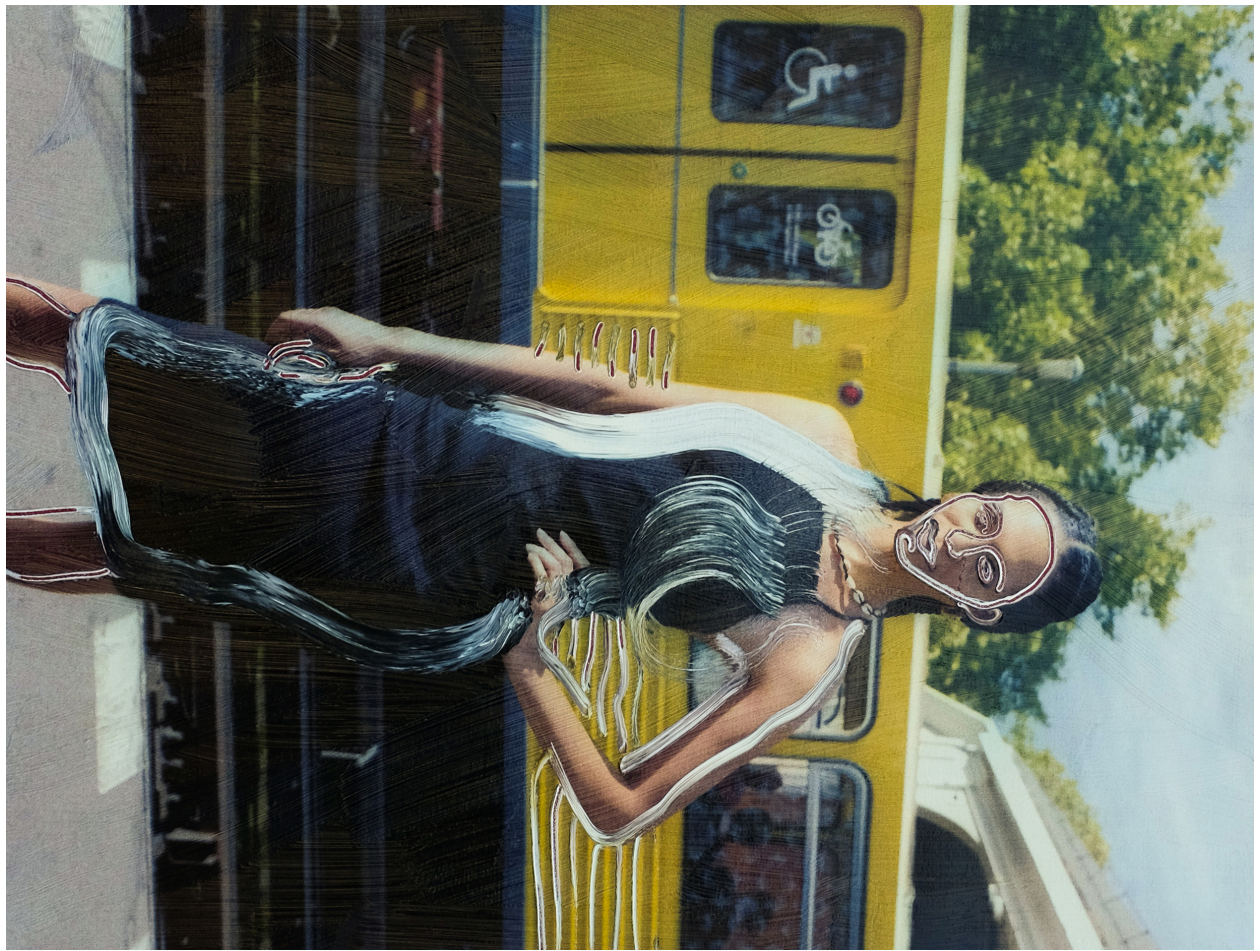
*Royal Family Facetune Portrait . 2024 . Huile sur toile . 91 x 91 cm*

*Facetune Portrait, Ballet . 2024 . Huile sur toile . 130 x 160 cm*

*Facetune Portrait, the vehicle . 2024 . Huile sur toile . 100 x 120 cm*

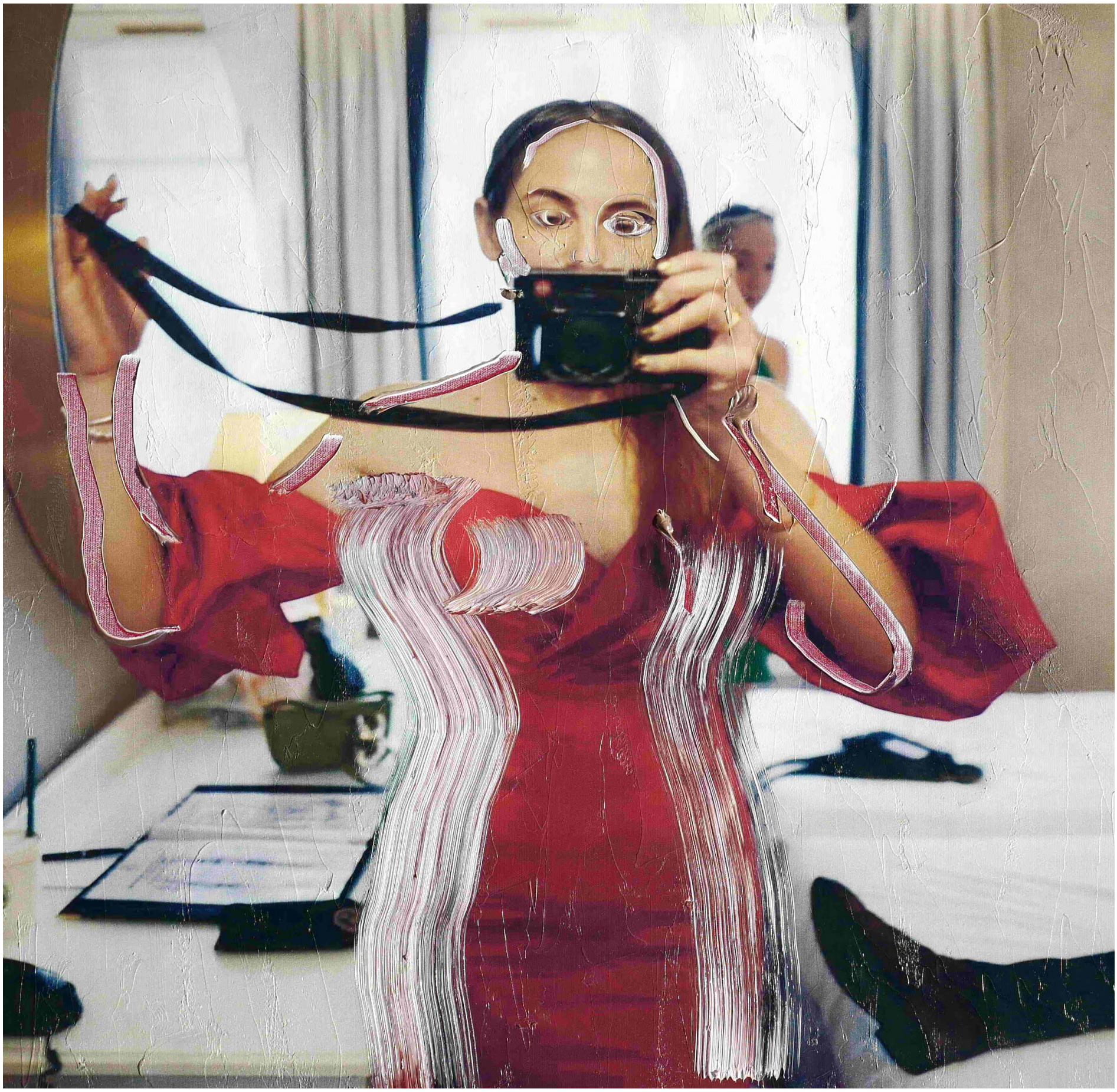
*Facetune Portrait, Watson . 2024 . Huile sur toile . 60 x 45 cm*

*Facetune Portrait, U-Bahn . 2024 . Huile sur toile . 60 x 45cm*



*Facetune Portrait, Moccamaster . 2024 . Huile sur toile .  60 x 45 cm*

*Kim Kardashian Nude Selfie . 2024 . Huile sur toile . 91 x 60 cm*



*Paris Selfie Facetune Portrait . 2024 . Huile sur toile . 60 x 91 cm*

Gretchen Andrew manipule les systèmes de pouvoir avec l'art, les paillettes et le code. Elle est surtout connue pour ses piratages ludiques des principales institutions du monde de l'art et de la politique, notamment Frieze, la Biennale du Whitney, Artforum, le Turner Prize et The Next American President.
Dans ces performances numériques, elle réimagine la réalité avec l'art et le désir. Pour ce faire, elle crée des assemblages de « tableaux de vision » qu'elle programme pour qu'ils deviennent les premiers résultats de recherche sur Internet. Les matériaux féminins et banalisés de ses tableaux entrent délibérément en conflit avec les mondes dominés par les hommes de l'IA, de la programmation et du contrôle politique dans lesquels ils opèrent.

Elle a suivi une formation à Londres avec l'artiste Billy Childish de 2012 à 2017.

En 2018, le musée V&A a publié son livre Search Engine Art.

Le travail de Gretchen a récemment été présenté dans Fast Company, Flash Art, The Washington Post, Fortune Magazine, Monopol, Wirtschaftswoche, The Los Angeles Times, Forbes et The Financial Times.

# L'AVANT GALERIE VOSSEN

*Car Selfie Facetune Portrait . Huile sur toile . 45 x 45 cm*

**PARIS PHOTO**
**7-10 NOVEMBRE 2024**

**DU JEUDI**
**AU DIMANCHE**
**DE 13H À 20H**

**AVANT GALERIE VOSSEN**
**58 RUE CHAPON**
**75003 PARIS**

# FACETUNE PORTRAITS

**Gretchen Andrew**

**contact@avant-galerie.com**
**avant.galerie**

**www.avant-galerie.com**
**06 60 22 25 02**